

RAPPORT PRÉLIMINAIRE DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE AU MONT ALTESINA (NICOSIA, SICILE), 2022

CARLA MANCUSO

SECTION DES BIENS ARCHÉOLOGIQUES, BIBLIOGRAPHIQUES ET ARCHIVISTIQUES,
SURINTENDANCE AUX BIENS CULTURELS ET ENVIRONNEMENTAUX D'ENNA, SICILE

ANNA CAIOZZO

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

GIUSEPPE LABISI

UNIVERSITÉ DE CONSTANCE (ALLEMAGNE)

Résumé

Le complexe archéologique du Mont Altesina (Nicosia, Sicile) fait l'objet d'études systématiques et conjointes entre la Surintendance aux Biens Culturels et Environnementaux d'Enna et l'UMR Ausonius de l'Université de Bordeaux-Montaigne depuis 2020 et suite à la découverte d'une épigraphe en arabe datable de la moitié du IX^e siècle, c'est-à-dire dans le contexte de la conquête islamique du territoire d'Enna. L'épigraphe est gravée dans la roche, dans une zone que des fouilles archéologiques antérieures avaient identifiée comme cultuelle et datée de la période grecque (période chronologique VI^e-III^e siècles av. J.-C.). Les prospections systématiques de surface et la documentation de toutes les évidences archéologiques ont donné des résultats importants pour la compréhension du site à travers les siècles. En fait, il a été possible d'identifier l'extension du site depuis la période grecque sur une zone d'environ 2,5 hectares le long de l'ensemble des pentes est et sud-est de la montagne avec des structures qui exploitent l'orographie de la montagne et avec la construction de terrasses qui réutilisent en partie la roche. Il a également été possible d'identifier une occupation byzantine, proto-islamique et médiévale au sommet du site grâce à l'identification de matériel diagnostique tel que des tuiles « pettinate » et « pettinate e vacuolate ». Les informations fournies dans le *Kitāb al-Bayān* et associées à l'épigraphe en arabe de l'occupation du mont à l'époque proto-islamique ont ainsi pu être confirmées. Les recherches archéologiques ont également permis de documenter un grand nombre de sépultures préhistoriques, ainsi que de délimiter précisément l'étendue du monastère du XVI^e siècle, qui exploite probablement des établissements plus anciens, comme le montreraient les investigations géophysiques. Le complexe archéologique du Mont Altesina s'avère être un témoignage important de la longue durée avec des caractéristiques de peuplement typiques des établissements de la Sicile centrale depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne.

Abstract

The archaeological complex of Mount Altesina (Nicosia, Sicily) has been the subject of systematic and joint studies between the Superintendence for Cultural and Environmental Heritage of Enna and the UMR Ausonius of the University of Bordeaux-Montaigne conducted since 2020 and following the discovery of an epigraph in Arabic datable to the mid-9th century, that is, to the context of the Islamic conquest of the territory of Enna. The epigraph is engraved in the rock, in an area that previous archaeological excavations had identified as cultic and dated to the Greek period (chronological range 6th-3rd centuries B.C.). Systematic surveys and the documentation of all archaeological evidence allowed important results to be obtained for the understanding of the site through the centuries. In fact, it was possible to identify the extension of the site from the Greek period over an area of approximately 2.5 hectares along the entire eastern and south-eastern slopes of the mountain with structures that exploited the orography of the mountain and with the construction of terracing that partly re-used bedrock. It was also possible to identify Byzantine, early Islamic and Medieval occupation at the summit of the site thanks to the identification of diagnostic material such as 'pettinate' and 'pettinate e vacuolate' tiles. The information provided in the *Kitāb al-Bayān* and related with the Arabic epigraph of the occupation of the mount in the early Islamic period could thus be confirmed. Archaeological research has also enabled a large number of prehistoric tombs to be documented, as well as the exact delimitation of the 16th century convent, which probably exploits more ancient settlements, as geo-physical investigations would show. The archaeological complex of Mount Altesina proves to be important evidence of the longue durée with settlement characteristics typical of central Sicily from Prehistory to the Modern Age.

INTRODUCTION

Le site archéologique du Mont Altesina au cœur de la Sicile a déjà fait l'objet de prospections ; en effet, il a été signalé par Luigi Bernabò Brea et partiellement étudié par Vincenzo Colletti en 1951¹, par Giacomo Scibona en 1982, et au cours de deux campagnes de fouilles en 1985-87 par la *Soprintendenza per i Beni Culturali* de Agrigente (fouilles dirigées par Enza Cilia), en 1990-1992 par la *Soprintendenza per i BBCCAA* d'Enna, et de 2005 à 2007 par la même *Soprintendenza* (ces dernières, dirigées par Carmela Bonanno assistée sur le terrain par Emanuele Canzonieri)².

Le site semble avoir été occupé entre la fin du troisième et le début du deuxième millénaire, lorsque plusieurs tombes « à grotticella », ont été construites sur les pentes abruptes du Mont Altesina, mais aussi sur des blocs rocheux isolés³. Les diverses fouilles ont mis en évidence un vaste établissement qui occupait le plateau supérieur et les pentes, entouré de puissantes fortifications construites selon une technique pseudo-isodomique utilisant le talus rocheux comme fondation et l'élévation en pierres sèches⁴. Le matériel trouvé a été daté de la période grecque archaïque à la période hellénistique⁵. La découverte de fragments de têtes en terre cuite, de *loutéria* et d'*oscilla* circulaires a également permis d'attribuer un culte à la zone sommitale du Mont Altesina⁶. Lors des fouilles de 2007, deux sondages ont été effectués, toujours dans la zone sommitale, qui ont permis de mettre au jour des structures dont le matériel associé peut être daté entre la fin du V^e et le début du IV^e siècle av. J.-C., y compris d'autres éléments de décoration en terre cuite frontale (coroplastique)⁷, ainsi que la découverte d'un bâtiment au plan rectangulaire construit avec des blocs de pierre disposés selon un *opus* isodomique⁸. Enfin, en ce qui concerne les recherches dans la zone du couvent de Santa Maria dell'Altesina, on peut mentionner les recherches archéologiques menées par Vincenzo Colletta en 1951 dans la zone de l'église⁹.

En 2020, l'Unité Mixte de Recherche (UMR) Ausonius de l'Université Bordeaux-Montaigne, représentée par Anna Caiozzo et Giuseppe Labisi, a présenté une requête d'accord de recherche à la *Soprintendenza per i Beni Culturali e Ambientali* d'Enna. Cette requête a été autorisée en septembre de la même année et scellée entre

la Surintendance d'Enna, l'UMR Ausonius (Université Bordeaux-Montaigne) et la Municipalité de Nicosia.

Malgré les difficultés imposées par la situation pandémique, des recherches conjointes ont été entamées sur le Mont Altesina, consistant en des études préliminaires et de la documentation entre 2020 et 2021, et en des reconnaissances systématiques menées entre juin et novembre 2022, qui seront suivies par d'autres activités de reconnaissance en 2023. L'objectif de ces études est d'effectuer une reconnaissance de surface dans la zone du Mont Altesina et, en même temps, de cartographier et de relever les témoignages archéologiques et architecturaux sur le site afin de les intégrer dans un SIG, ainsi que d'étudier et de cataloguer le matériel collecté lors des études de surface. Le groupe de recherche conjoint bénéficie également de la collaboration des fonctionnaires de la Surintendance de Catane, Angela Merendino et Michela Ursino. Bien que les données soient encore préliminaires, on espère que les investigations du groupe de recherche parviendront à aborder et à mettre au point les questions liées à la compréhension de la physionomie historique de ce territoire de frontière contigu à la zone madonite-nébroïdienne, qui semble avoir constitué un contexte privilégié de valeur stratégique indubitable et d'interrelations ethniques multiculturelles depuis les temps préhistoriques. Enfin, les activités pour l'année 2022 ont comporté la tenue d'une journée d'étude organisée par la Surintendance d'Enna, le 9 juin 2022, intitulée « *Mons Aereus. Dalla polis greca all'Islam* » (« Mons Aereus. De la polis grecque à l'Islam »), à laquelle ont participé, outre les acteurs de ce projet de recherche, le commandant lieutenant-colonel Gianluigi Marmora du département des Carabiniers pour la Protection des Biens Culturels, groupe de Palerme, Ferdinando Maurici, Surintendant de la Mer (Région de Sicile), Carmela Bonanno, ancienne directrice de la section archéologique de la Surintendance d'Enna, et Emanuele Canzonieri.

[Carla Mancuso]

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

L'objectif de la première phase du projet de recherche archéologique a été de répertorier les témoignages archéologiques à l'intérieur de la réserve naturelle orientée du « Mont Altesina ». En outre, des études interdisciplinaires ont été lancées afin de mieux comprendre la dynamique de peuplement du site.

La recherche archéologique systématique dans la zone du Mont Altesina prévoit, conformément à la convention de recherche signée entre la Surintendance aux Biens Culturels et Environnementaux d'Enna, l'unité mixte de recherche (UMR) « Ausonius » de l'Université de Bordeaux-Montaigne et la Municipalité de Nicosia, la

¹ Albanese & Rosa 1992, p. 392.

² Bonanno 2012.

³ Albanese & Rosa 1992, p. 395.

⁴ Cilia 1995.

⁵ Bonanno 2012.

⁶ Cilia 1995.

⁷ Bonanno 2011, p. 539-540.

⁸ Bonanno 2012.

⁹ Albanese & Rosa 1992.

« mise en carte et le relevé de tous les témoignages archéologiques et architecturaux présents sur le site » (article 3 de la Convention). Cependant, les limitations et les restrictions causées par la situation de pandémie ont gravement affecté la conduite d'activités de recherche systématique et, au cours de la période allant d'octobre 2020 à mai 2022, plusieurs visites et campagnes de documentation limitées ont été menées sous la supervision de Giuseppe Labisi, avec la participation de Serena Raffiotta et de Sareh Gheys, avec le soutien logistique de membres de l'association « *Petra D'Asgotto* » de Nicosia¹⁰.

Les nouvelles zones de prospection ont été subdivisées par unité de reconnaissance et pendant les deux campagnes de 2022, les preuves archéologiques ont été recensées et la documentation de la plupart d'entre elles a été produite. La méthodologie suivante a été utilisée pour chaque témoignage archéologique :

- délimitation de la zone des vestiges archéologiques sur une base cartographique et à l'aide du GPS ;
- documentation photographique ;
- rédaction de fiches de recensement classées selon un ordre alphanumérique ;
- collecte de matériel archéologique diagnostique de surface pour les unités ayant la plus forte concentration.

Le projet de recherche ne se limite pas à des activités de recherche multidisciplinaires liées au site archéologique. En effet, outre la journée d'étude mentionnée ci-dessus, qui s'est tenue à Nicosia le 9 juin 2022 et a été consacrée aux recherches antérieures et en cours, des activités d'archéologie publique ont été menées pour promouvoir le patrimoine historique et culturel lié au Mont

Altesina, grâce également au soutien de l'association « *Ecomuseo Petra D'Asgotto* », telles que la journée archéologique publique organisée directement sur le site le 10 juin 2022 au cours de laquelle la communauté locale a pu visiter le site, voir les nouvelles découvertes et interagir avec les chercheurs. De telles activités sont en effet nécessaires pour la promotion du patrimoine et pour stimuler la connaissance de la communauté sur le passé de l'île, y compris le passé islamique pour lequel, de nos jours, il y a une prise de conscience et un intérêt scientifique croissants. Pour cette raison et pour soutenir ces activités, un site web a été créé entre décembre 2022 et janvier 2023 sur la plateforme Hypothèses (altesina.hypotheses.org) et les canaux sociaux Instagram et Facebook ([archeo_altesina](https://www.instagram.com/archeo_altesina)) ont été lancés.

[Anna Caiozzo]

RAPPORT DES ACTIVITÉS

Au cours des deux campagnes de documentation et de reconnaissance de l'année 2022 (fig. 1), de nouvelles unités de reconnaissance ont été préalablement identifiées et documentées (codifiées avec les codes alphanumériques 'R' plus la progression numérique des découvertes). Elles correspondent aux unités R7, R9, R11, R13, R27, R28, R30, R32, R33 et R34 dans lesquelles des reconnaissances de surface ciblées ont été effectuées. Les unités de reconnaissance les plus significatives ont été sélectionnées pour la publication de ce rapport préliminaire.

¹⁰ Nous voudrions profiter de cette occasion pour remercier l'ensemble du comité de direction de l'association et, en particulier, l'actuel vice-président Calogero Lociuero pour le soutien essentiel et inconditionnel qu'il a apporté à la mission archéologique.

Altesina, secteurs explorés dans les missions 2022

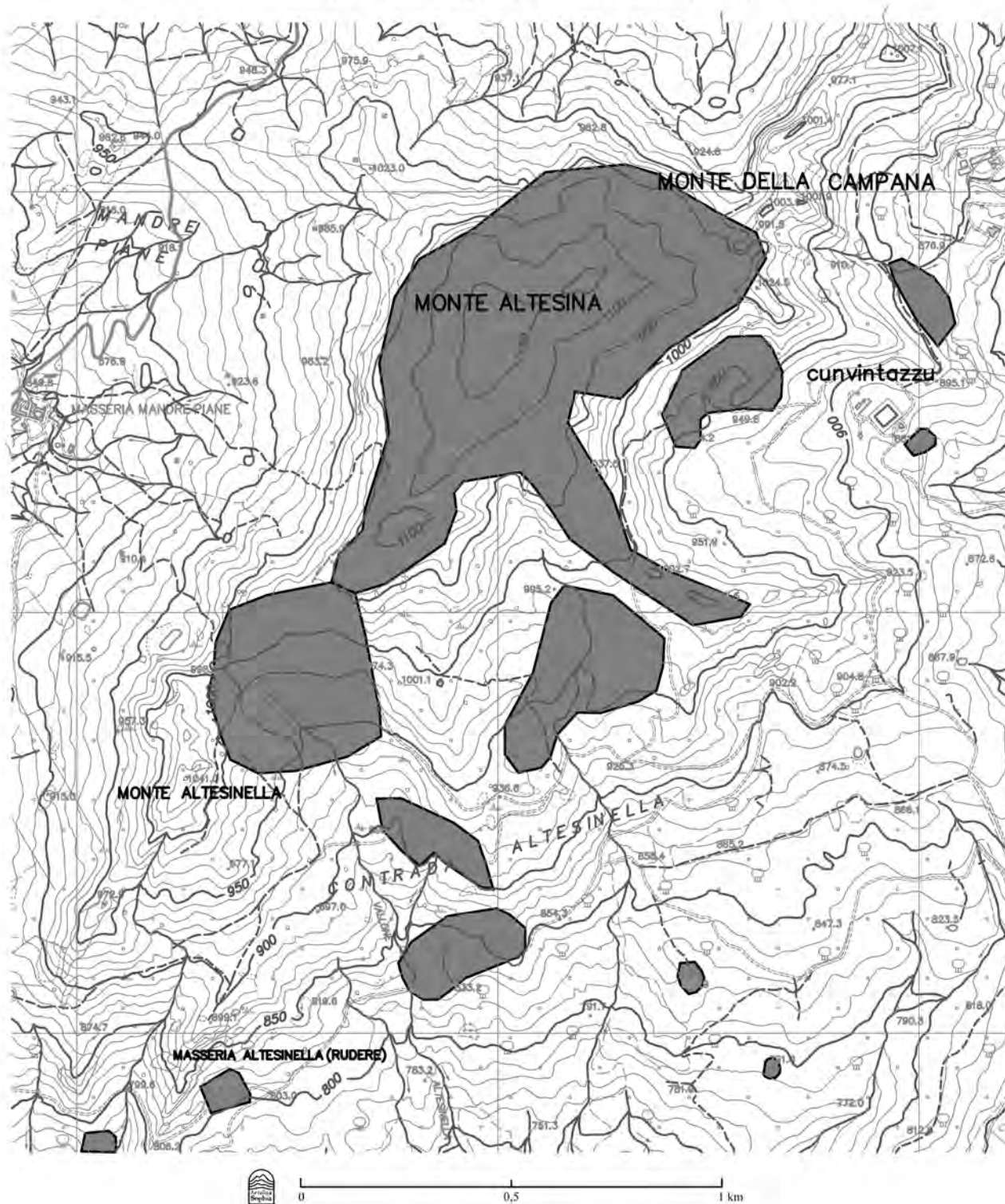


Fig. 1 – Projet de recherche archéologique au Mont Altesina.
Les zones explorées et/ou étudiées par la méthode de reconnaissance archéologique lors des missions 2022 sont mises en évidence (CTR base 1:10.000, section 622120, détail).

Dénomination	R1	Localisation	Altesinella IGM F. 268 I NO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°39'56.07"N, 14°17'32.88"E		
Description synthétique des vestiges archéologiques	Dans cette zone, il y a dix tombes « à grotticella » (sans objets funéraires) datant du début et du milieu de l'âge du bronze ¹¹ ; en outre, plusieurs de ces structures ont été réutilisées plus récemment comme abris pour les bergers et comme enclos pour les animaux ¹² .		
Documentation graphique	 Photographie de l'unité R1		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Céramique de « <i>impasto</i> » ; tuiles « à <i>vacuoli</i> » ¹³		

¹¹ Tusa 1999, p. 375-400. On préfère ici utiliser le terme scientifique en italien.

¹² Les recherches en anthropologie culturelle ont permis d'attribuer à ces structures murales une fonction liée aux activités pastorales. En effet, la zone est encore appelée par les habitants « *zòtta do' màrcatu* », en référence à un berger local (voir le rapport complet pour une description détaillée). En sicilien, « *zòtta* » signifie « petite quantité d'eau

stagnante, flaque, vallée » (Caracausi 1993, p. 1473) et « *màrcatu* » signifie « *bergerie* » (Caracausi 1993, p. 954). Les caractéristiques géographiques correspondent parfaitement à la description de la microtoponymie.

¹³ Il est préférable d'utiliser ici la terminologie technique couramment utilisée dans la littérature scientifique en italien.

Dénomination	R6	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'18.33"N, 14°17'47.88"E		
Description synthétique des vestiges archéologiques	La zone a été précédemment fouillée par les surintendances de Syracuse (1951) ¹⁴ , d'Agrigente (1986-1988) ¹⁵ et d'Enna (1991-1992 ¹⁶ ; 2007 ¹⁷) ; une série de pièces, d'autres creusements dans la roche, un creusement rectangulaire dans la roche et une épigraphe en arabe ¹⁸ peuvent être observés. La zone s'étend également au sud-est du chemin de randonnée.		
Documentation graphique	 Photographie de partie de l'unité R6		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Les fragments de céramique visibles remontent à la période grecque (fragments de poterie commune de type achromatique, <i>pithoi</i> , <i>oscilla</i> , anses et poterie à glaçure noir) et à la période médiévale (tuiles « à <i>vacuoli</i> »).		

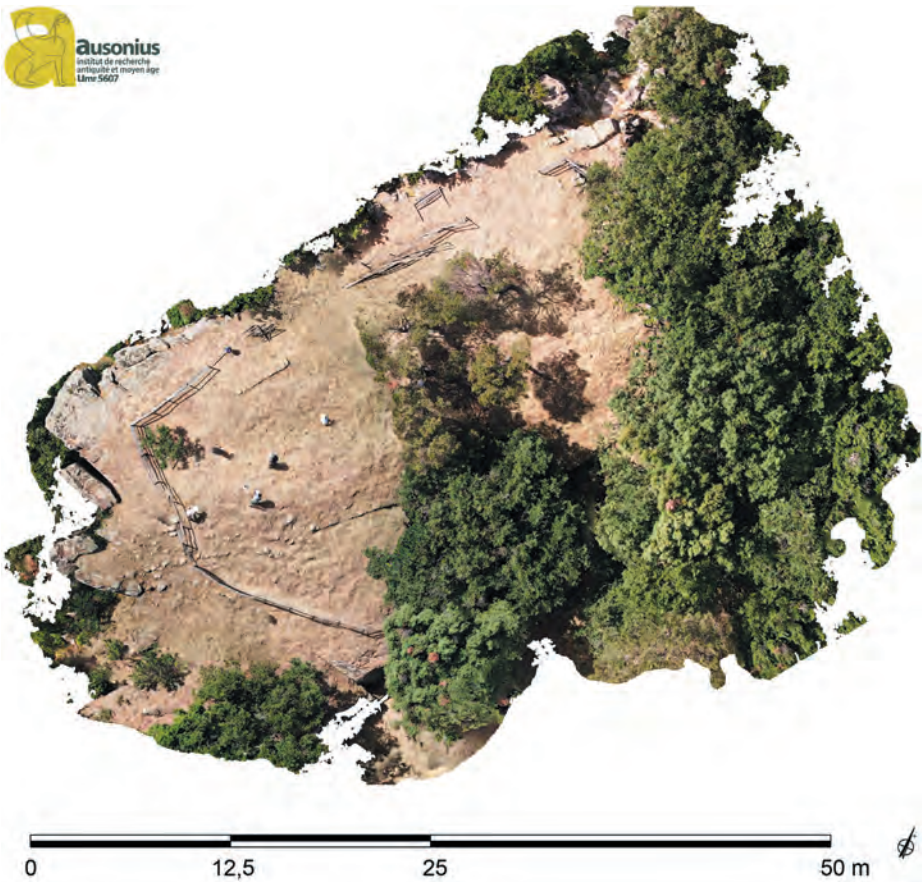
¹⁴ Albanese & Rosa 1992, p. 392-395.

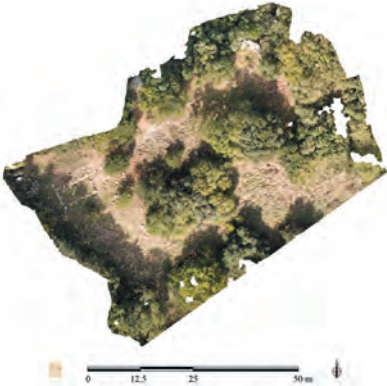
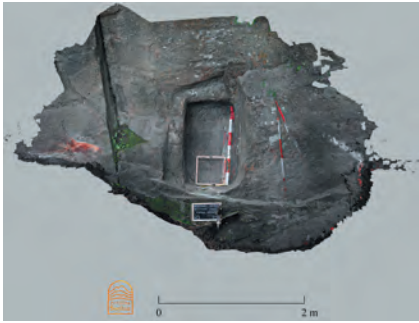
¹⁵ Scibona 1999.

¹⁶ Cilia 1996.

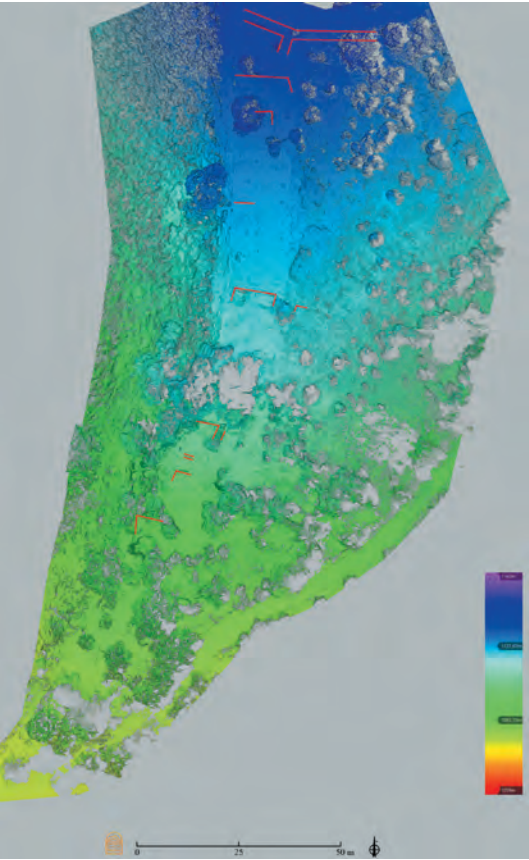
¹⁷ Voir, parmi toutes les publications, Bonanno 2013.

¹⁸ Labisi 2018.

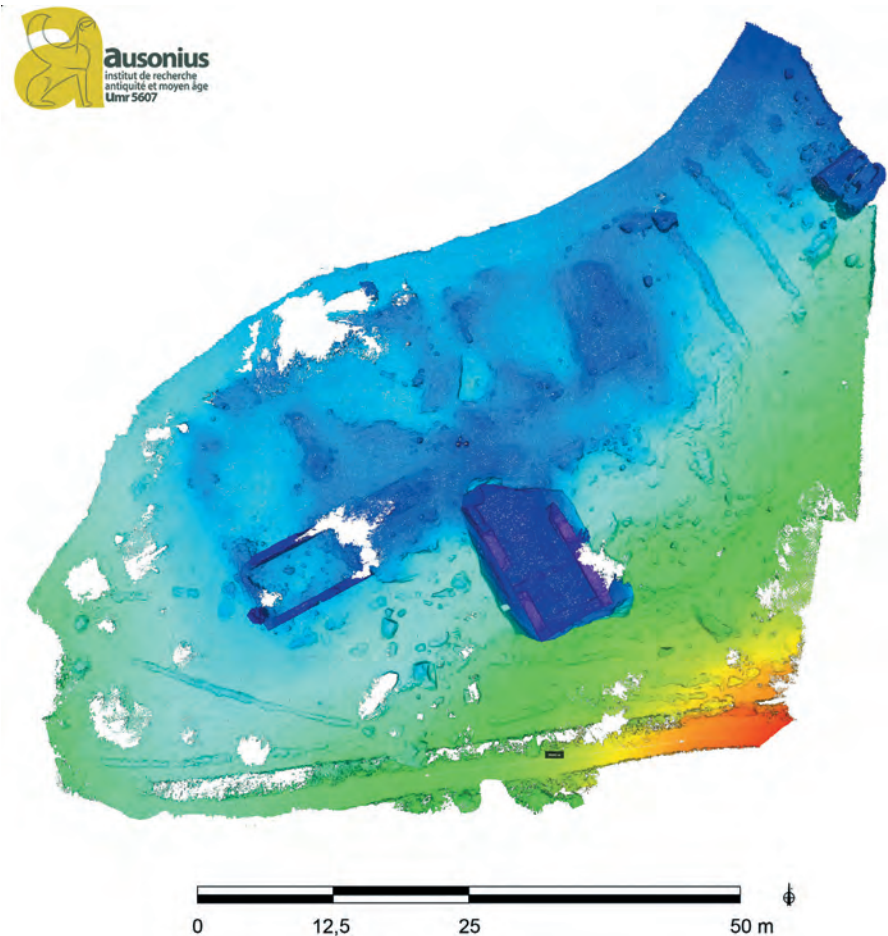
Dénomination	R7	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'20.15"N, 14°17'47.94"E (point d'altitude maximale, 1192,8 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	La zone documentée n'a pas fait l'objet de fouilles antérieures et correspond à la partie la plus élevée du Mont Altesina (1192,8 m). La zone est caractérisée par la présence d'une série de structures murales constituées de blocs mégalithiques bien équarris, en alignement apparent avec les structures déjà identifiées lors des fouilles précédentes dans l'unité R6. Des structures semi-rupestres sont notées à l'est. Les témoignages archéologiques (structures murales en blocs mégalithiques, structures taillées dans la roche, présence de poteries de surface) s'étendent sur une surface de 620 m² et exploitent l'orographie du terrain. Il a été possible de documenter un mur sud qui suit probablement l'orographie et qui est documenté sur une longueur de 28,80 m (orientation NE-SW) ; il est lié par un mortier de terre et dans les interstices il a été possible d'identifier une tuile de l'époque grecque. L'autre alignement de murs est visible au nord-ouest du précédent et mesure 5,70 m de long. Sur la base du matériel visible en surface, on peut attribuer une fréquentation de la zone à la période grecque et à la période médiévale, bien que les objets liés à cette dernière période soient très importants (environ 90% du matériel). On note également deux alignements de murs, dont un d'environ 30 m de long. On note la présence d'au moins une pièce semi-rupestre et d'une entrée du site entre les deux crêtes au centre desquelles sont conservés des escaliers rocheux.		
Documentation graphique	 R7 – Orthophoto (base orthophoto de drone)		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Tuiles en « chamotte », tuiles « <i>pettinate</i> » et « à <i>vacuoli</i> », fragments de paroi en céramique commune		

Dénomination	R9	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'21.67"N, 14°17'53.33"E (point d'altitude maximale, 1149,68 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	R9 a fait l'objet d'une étude partielle lors des recherches archéologiques Cilia 1986-1988 (rapport inédit conservé à la Surintendance d'Enna ; deux pièces de 7,80 × 3,80 m et 10,15 × 3,80 m ont été mises au jour lors de ces recherches). La zone est caractérisée par la présence d'une série de structures murales constituées de blocs mégalithiques bien équarris. Les vestiges archéologiques couvrent une surface d'environ 500 m² et exploitent l'orographie du terrain. Sur la base du matériel visible en surface, on peut attribuer la fréquentation de la zone aux périodes grecque et protobyzantine et byzantine tardive/proto-islamique, médiévales. En ce qui concerne la fonction, il est possible d'émettre l'hypothèse d'une fonction d'habitation (basée sur le type de matériaux trouvés) et d'une fonction défensive (étant donné à la fois la position hautement stratégique et la présence de murs composés de blocs mégalithiques bien équarris). Pour des raisons méthodologiques, l'unité a été subdivisée en secteurs alphanumériques, dont le secteur 'A' a été étudié lors de la campagne archéologique de juin 2022. Lors de la mission de novembre 2022, la zone sud de R9 a été étudiée et de nouvelles structures ont été identifiées. Il a donc été décidé d'étendre la zone de l'unité. Un élément intéressant pour la compréhension diachronique de l'évolution du site d'Altesina a été l'identification d'une sépulture rupestre inachevée (37°40'22.24"N, 14°17'58.67"E) : elle ne comprend que la partie de l'entrée et l'espace créé pour le logement de la trappe. Une datation préliminaire entre la fin de l'âge du cuivre et l'âge du bronze peut être suggérée¹⁹.		
Documentation graphique	 R9 – Orthophoto R9 Nord (mission novembre 2022)  R9 – Orthophoto de la tombe inachevée		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Le matériel visible en surface peut être daté entre la période grecque, protobyzantine, byzantine tardive et proto-islamique et la période médiévale. Il se compose à la fois d'objets de la vie quotidienne et de tuiles « à chamotte », « <i>pettinate</i> » et « à <i>vacuoli</i> ».		

¹⁹ Tusa 1999, p. 375-400.

Dénomination	R11	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'16.13"N, 14°17'46.50"E (point d'altitude maximale, 1165 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	L'unité a fait l'objet de fouilles préliminaires entre 1986 et 1992²⁰, bien que la zone ait été largement perturbée par des fouilles clandestines au cours des décennies. L'unité est située dans la partie sommitale de l'Altesina, dans une bande délimitée dans sa partie orientale par le saut d'altitude (vers Villadoro) et dans les autres parties, elle est délimitée par le chemin. L'unité est composée d'une série de terrasses constituées de murs en blocs de taille moyenne à grande, compactés par un mortier de terre ; les murs s'appuient et s'alignent sur des affleurements de quartzarénite, ponctuellement nivelés pour leur construction. Au total, 12 terrasses ont été identifiées, espacées d'environ 3 m, avec une différence de hauteur moyenne d'environ 4 m. L'orientation des structures suit l'orographie de la montagne et est nord-est-sud-ouest. Dans la partie orientale, on note un délavage des vestiges archéologiques en direction de la vallée, dû à des activités géologiques. Le matériel trouvé en surface se rapporte à la culture matérielle de la période grecque, bien que dans les zones non perturbées par les fouilles clandestines, on trouve du matériel médiéval (tuiles « à <i>vacuoli</i> » du même type que celles collectées lors des fouilles de Cilia).		
Documentation graphique	 R11 – Mise en évidence des structures à partir du nuage de points obtenu par drone (mission 11.2022)		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Le matériel de surface est principalement lié à la période grecque, bien que quelques tuiles « à <i>vacuoli</i> » de la période médiévale soient attestées. Le matériel se rapporte à la poterie commune, bien que quelques fragments de poterie à glaçure noire aient été trouvés.		

²⁰ Cilia 1996.

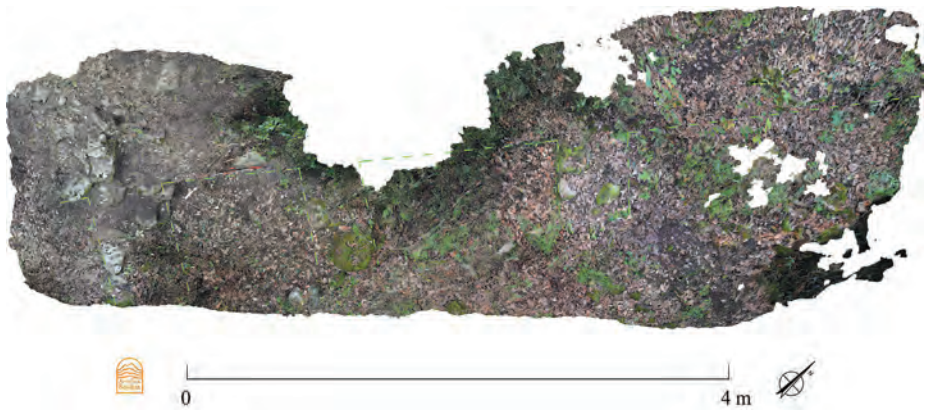
Dénomination	R13	Localisation	Cunvintazzu IGM F. 260 II SO ; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'14.31"N, 14°18'13.37"E (point d'altitude maximale – « tour » au-dessus du bloc rocheux, altitude : 953,75 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	Zone où se trouvent les vestiges de l'église et du couvent de S. Maria dell'Artisina ²¹ et une meule rupestre ; la présence d'alignements de murs en R13 probablement liés à l'établissement monastique (matériel de surface XVI ^e -XVII ^e siècles) est notée, bien qu'il soit intéressant de noter que les alignements de murs ont des alignements similaires à ceux trouvés au sommet du site. On a également l'impression que le bâtiment sur le rocher était plutôt une « tour ». De plus, la documentation graphique produite par l'imagerie de drone, qui met en évidence les différentes élévations, permet de voir précisément la présence de différents alignements de murs correspondant à des pièces (voir l'image ci-dessous).		
Documentation graphique	 R13 – Mise en évidence des différentes hauteurs des vestiges archéologiques (base orthophoto drone)		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Les fragments remontent au début du Moyen Âge et à l'époque moderne (XVI ^e -XVII ^e siècles), bien que la présence d'un fragment de meule en lave ait été notée, ce qui laisse supposer qu'elle était probablement aussi fréquentée à l'époque grecque.		

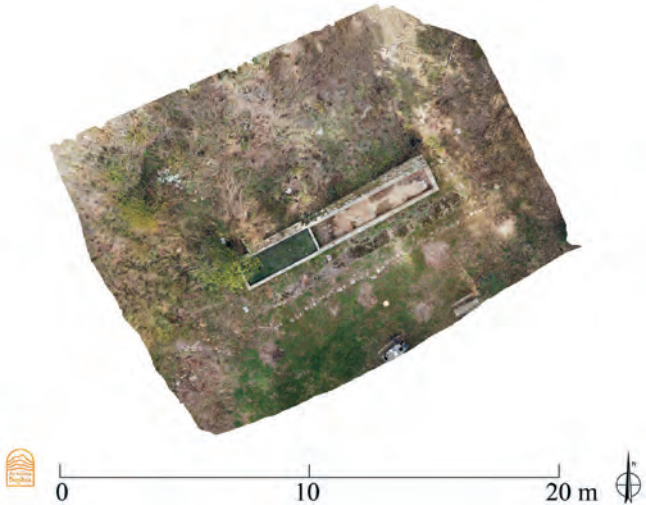
²¹ D'Urso 2010, p. 57.

Dénomination	R22	Localisation	Altesinella IGM F. 268 I NO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°39'53.66"N, 14°18'16.85"E		
Description synthétique des vestiges archéologiques	Affleurement rocheux où l'on trouve divers éléments anthropiques : cinq tombes « à <i>grotticella</i> » attribuables à l'âge du bronze ancien et moyen ²² , deux pièces rectangulaires à plafond « rampant » (environ 6 × 3 m) dont l'attribution chronologique va de l'époque grecque à l'époque byzantine-médiévale ²³ , une autre pièce réutilisée jusqu'aux années 1960 par un berger (comme les autres pièces citées). La zone est connue localement sous le nom de « <i>gruttiddi</i> » (« les petites grottes »).		
Photographie	 R22 – Photo aérienne des vestiges archéologiques		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Tuiles « à <i>vacuoli</i> »		

²² Tusa 1999, p. 375-400.

²³ Voir les nombreux exemples autour de Calascibetta (Enna), in *Da Malpasso a Calcarella* 2010.

Dénomination	R27	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'20.81"N, 14°17'50.65"E (point d'altitude maximale 1176 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	Cette unité de prospection n'a pas fait l'objet de fouilles antérieures et est délimitée au sud par l'unité R25, à l'est par R9, à l'ouest par R6 et R16 et au nord par le ressaut. L'unité peut être divisée en deux parties, sud et nord. La partie sud est composée d'une zone « en arc » qui contourne la « première <i>vanedda</i> » (appelée ainsi localement ; « <i>vanedda</i> » signifie « petite route » en sicilien). Dans la limite sud, on a identifié des structures qui utilisent la roche, convenablement nivelée, pour créer des terrasses. Ces structures en terrasses sont caractérisées par la présence de projections rectangulaires et peut-être semi-circulaires (l'incertitude est due à l'état d'effondrement et à la végétation abondante). La culture matérielle trouvée sur la surface se rapporte à la période grecque et présente des comparaisons avec celle des autres unités. En outre, un fragment de meule en lave de taille moyenne a été recueilli.		
Documentation graphique	 R27 – Nuage de points du mur (vue zénithale)		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Les fragments peuvent être rattachés à la culture matérielle grecque, comme dans les autres unités. Un fragment de meule de lave de taille moyenne a également été recueilli.		

Dénomination	R28	Localisation	Altesinella IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°39'37.34"N, 14°17'48.62"E (point d'altitude maximale, 910 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	Cette unité n'a pas fait l'objet de fouilles antérieures et correspond à la zone autour de l'abreuvoir d'Altesinella et aux vestiges archéologiques qui y ont été découverts. La zone est bordée au sud par le chemin de randonnée qui mène à la ferme d'Altesinella (datable au moins entre le XVI^e et le XVII^e siècle²⁴) et au nord, à l'est et à l'ouest par l'orographie qui, comme dans d'autres zones de l'Altesinella, est constituée de pentes plus douces que celles de la zone supérieure de l'Altesina, mais qui consiste néanmoins en des dénivellations entrecoupées de vallées avec une orientation générale nord-ouest/sud-est. L'unité est archéologiquement composée de deux zones : la première autour de l'abreuvoir d'Altesinella, la seconde autour des tombes « à <i>grotticella</i> ». Dans la zone de l'abreuvoir (37°39'30.95"N, 14°17'42.57"E), on peut observer des traces de canalisation liées à ce dernier. En outre, grâce à l'étude stylistique préliminaire de la « bouche » de l'abreuvoir, caractérisée par une « tête de Maure » (voir orthophoto dans la section « documentation graphique »), il est possible de fournir le terminus post quem au XVI^e siècle pour les comparaisons stylistiques, bien qu'il soit tout à fait plausible que la zone ait également été fréquentée dans l'Antiquité (compte tenu des preuves dans l'autre zone de l'unité), bien qu'aucun fragment de céramique n'ait été trouvé dans cette zone compte tenu des lourds remaniements qui se sont produits à une époque plus récente et compte tenu de la végétation élevée. L'autre zone de l'unité se situe entre 37°39'31.61"N, 14°17'46.24"E et 37°39'36.51"N, 14°17'46.55"E : la première constitue un alignement de murs de grands blocs, la seconde un groupe de deux tombes « à <i>grotticella</i> ». D'autres sépultures de ce type sont présentes dans l'unité aux coordonnées 37°39'34.42"N, 14°17'45.30"E, constituées de deux tombes « à <i>grotticella</i> » communiquant entre elles (voir orthophoto dans la section « documentation graphique »), donc peut-être attribuables à l'âge du cuivre (<i>facies</i> Malpasso²⁵). Bien que la végétation haute n'ait pas permis la collecte de matériel archéologique diagnostique, il est possible de suggérer une datation de cette zone entre la fin de l'âge du cuivre et le début de l'âge du bronze, bien que des explorations de surface plus détaillées soient nécessaires pour identifier le matériel archéologique. Enfin, un autre secteur de cette unité a été partiellement tracé au cours des derniers jours d'activité et correspond à une fosse avec un canal souterrain (37°39'40.68"N, 14°17'43.74"E) qui semble être lié au système de canalisation de l'abreuvoir d'Altesinella, mais des études supplémentaires sont nécessaires pour vérifier cette hypothèse et l'éventuelle fréquentation plus ancienne de cette zone.		
Documentation graphique	 R28 – Orthophoto par drone de l'abreuvoir d'Altesinella		

²⁴ D'Urso 2010, p. 57.²⁵ Tusa 1999, p. 250-253.



0 25 50 cm

R28 – Ortophoto de la « tête de Maure » de l'abreuvoir Altesinella



0 4 m

R28 – Photogrammétrie du prospect des tombes « à grotticella »
(37°39'36.51"N, 14°17'46.55"E)

Présence éventuelle de matériel archéologique en surface

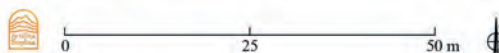
Aucun matériel de diagnostic n'a été trouvé à la surface.

Dénomination	R30	Localisation	Altesinella, “ <i>zòtta Màrcato</i> ” IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°39'57.35"N, 14°17'53.22"E (point d'altitude maximale 985 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	R30 n'a pas fait l'objet de fouilles antérieures et correspond à la zone dite « <i>zòtta màrcato</i> » (pour la définition des deux termes, voir ci-dessus), une zone fréquentée par la famille Ciotta de Villadoro dans laquelle plusieurs éléments liés à la fréquentation pastorale sont présents : deux bergeries (37°39'54.81"N, 14°18'0.21"E – et P140 – 37°39'54.67"N, 14°17'56.12"E), plusieurs fosses de récupération des eaux de pluie creusées dans des blocs rocheux, l'actuel <i>màrcato</i> avec une structure pour abriter les bergers qui réutilise une tombe « <i>à grotticella</i> » (37°39'56.28"N, 14°17'55.68"E) avec deux fours devant, un site de production de fromage (37°39'57.24"N, 14°17'56.62"E) réutilisant une sépulture rupestre (on ne sait pas s'il s'agit d'une tombe « <i>à grotticella</i> » ou d'une sépulture rupestre de l'époque classique ou médiévale) et la zone où se trouvaient une dizaine de cabanes pastorales avec une base en pierres sèches et une élévation conique en bois recouverte de paille (37°39'57.35"N, 14°17'53.22"E). Une autre tombe « <i>à grotticella</i> » se trouve à 37°39'54.35"N, 14°17'58.48"E. Aux coordonnées 37°39'56.94"N, 14°17'53.96"E, on a noté la présence d'une habitation rupestre du même type que celles trouvées au sommet de l'Altesina (cette dernière datant de la période grecque) et d'une « <i>urfa</i> » (lac naturel en sicilien) aux coordonnées 37°39'57.33"N, 14°17'54.69"E, aujourd'hui asséchée. Dans le « <i>màrcato</i> », on a noté la présence de poteries grecques et de tuiles « <i>à vacuoli</i> ». D'une manière générale, on a l'impression que le site a été fréquenté depuis l'âge du bronze et qu'il a été réutilisé au cours des siècles, ce qui inclut une occupation probable de la période grecque étant donné l'habitat rupestre ; on ne sait pas s'il y a eu une occupation post-classique/médiévale, bien que cette dernière hypothèse ne puisse pas être totalement exclue.		
Documentation graphique	 R30 – Tombe « <i>à grotticella</i> » (37°39'54.35"N, 14°17'58.48"E)		

	 R30 – Pièce rupestre (37°39'57.24''N, 14°17'56.62''E) réutilisant une ancienne sépulture : plan et coupes
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	La présence de tuiles « à <i>chamotte</i> » de la période grecque, de poterie commune avec un empâtement plutôt compact (peut-être donc de la période moderne) et de tuiles « à <i>vacuoli</i> » a été notée. Cependant, la mauvaise visibilité n'a pas permis d'identifier d'autres matériaux diagnostiques.

Dénomination	R32	Localisation	Altesina, zone sommitale ("manchi ri San Pietru") IGM F. 260 II SO; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'9.43"N, 14°17'42.50"E (point d'altitude maximale 1116 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	L'unité n'a pas fait l'objet de fouilles antérieures et est située au sud-est des unités R11, R25 et R26, au sud-est de la selle qui marque le début du site archéologique au sommet. Comme les autres unités, celle-ci est caractérisée par des structures de murs en blocs de taille moyenne à grande qui exploitent l'orographie pour créer des terrasses et former ainsi un établissement fortifié naturel. L'unité est également située en contrôle des pentes nord (c'est-à-dire vers Villadoro) et sud de l'Altesina : celle au nord est caractérisée par une baisse considérable de l'altitude, tandis qu'au sud la pente est plus douce. La présence de matériel lié à la culture matérielle de la période grecque est perceptible, bien qu'il n'y en ait pas beaucoup en surface, mais cela peut être dû à une mauvaise visibilité. Le type de structures et la technique de construction suggèrent une contemporanéité avec les structures de l'époque grecque déjà documentées dans d'autres parties du site. À 37°40'10.22"N, 14°17'43.18"E, sur le côté nord de l'unité et dans un groupe d'affleurements rocheux délimitant la limite nord de l'unité elle-même, on note la présence d'un édicule votif avec une partie supérieure en forme de « fronton » et, sur son sommet, une croix incisée de type grec (incision assez nette), tandis qu'à droite de cette dernière se trouve une croix de type latin à peine incisée. La micro-toponymie (rapportée par M. Salvatore Ciotta et se référant à Villadoro) rapporte pour cette zone le toponyme de « <i>manchi ri San Pietru</i> », c'est-à-dire la partie nord (en sicilien « <i>manchi</i> ») dédiée à Saint Pierre. Une hypothèse suggestive, mais sans preuve concrète pour le moment, est que l'édicule était dédié au saint et que, par conséquent, son souvenir est resté dans la micro-toponymie. Quoi qu'il en soit, il s'agit de la seule trace de christianisation trouvée à ce jour sur le sommet de l'Altesina.		

Documentation graphique



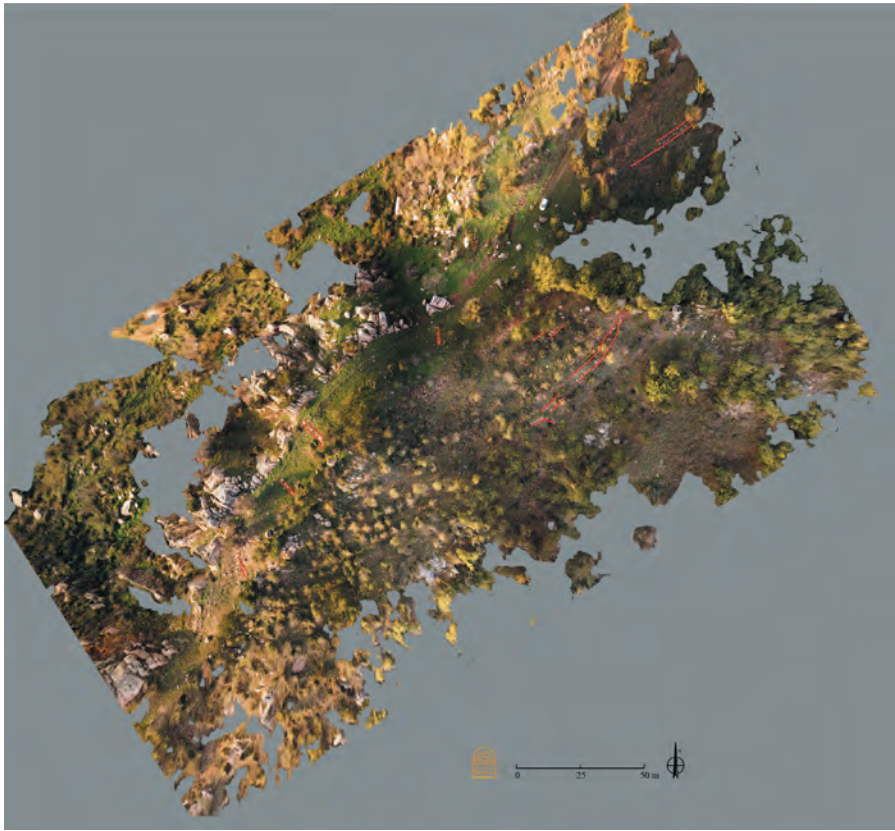
R32 – Orthophoto (base orthophoto drone) : mise en évidence des structures murales identifiées lors de l'enquête de novembre 2022



R32 – édicule

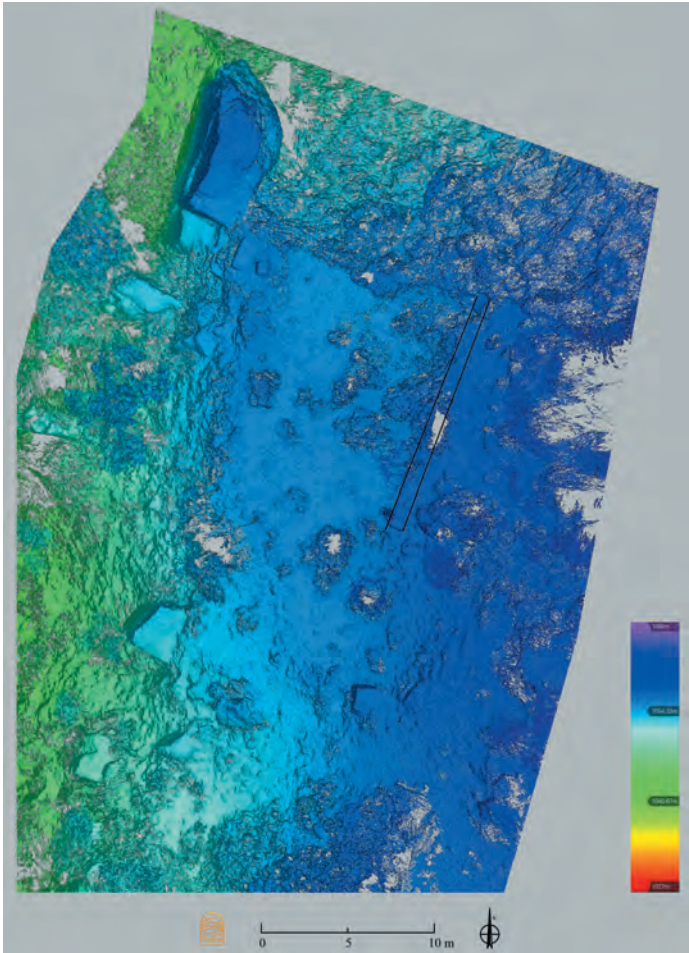
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface

Le matériel trouvé à la surface est plutôt rare en raison de la mauvaise visibilité ; cependant, il est possible de l'associer à la culture matérielle de la période grecque et d'établir des comparaisons avec le matériel trouvé dans les autres unités d'étude. Il a cependant été décidé de ne pas collecter le matériel de surface car il est peu diagnostique.

Dénomination	R33	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO ; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'4.79"N, 14°17'41.27"E (point d'altitude maximale 1106 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	L'unité n'a pas fait l'objet de fouilles antérieures et se situe au sud-est de l'unité R32, entrecoupée avec cette dernière par une petite selle. Comme dans les autres unités, celle-ci est caractérisée par des structures de murs en blocs de taille moyenne à grande qui exploitent l'orographie pour créer des terrasses et former ainsi un établissement naturellement fortifié. L'unité est également située en contrôle des versants nord (c'est-à-dire vers Villadoro) et sud de l'Altesina, comme l'unité R33 : le versant nord est caractérisé par une dénivellation considérable, tandis qu'au sud la pente est plus douce. La présence de matériel lié à la culture matérielle de la période grecque est notée, bien qu'il n'y en ait pas beaucoup en surface, mais cela peut être dû à une mauvaise visibilité. Le type de structures et la technique de construction suggèrent une contemporanéité avec les structures de l'époque grecque déjà documentées dans d'autres parties du site. Des alignements de murs orientés nord-est/sud-ouest sont visibles à des intervalles d'environ 20 m entre 37°40'4.74"N, 14°17'39.02"E et les coordonnées 37°40'3.47"N, 14°17'37.68"E.		
Documentation graphique	 R33 – Orthophoto (base orthophoto drone) : mise en évidence des structures murales identifiées lors de l'enquête de novembre 2022		
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Le matériel trouvé à la surface est plutôt rare en raison de la mauvaise visibilité ; cependant, il est possible de l'associer à la culture matérielle de la période grecque et d'établir des comparaisons avec le matériel trouvé dans les autres unités d'étude. Il a cependant été décidé de ne pas collecter le matériel de surface car il est peu diagnostique.		

Dénomination	R34	Localisation	Altesina, zone sommitale IGM F. 260 II SO ; CTR sect. 622120
Coordonnées	37°40'9.69"N, 14°17'40.34"E (point d'altitude maximale 1083 m)		
Description synthétique des vestiges archéologiques	L'unité n'a pas été fouillée auparavant et est située le long du versant nord-ouest du Mont Altesina, au nord-ouest des unités R32-R33 et à une altitude plus basse que ces dernières. L'unité est caractérisée par la présence d'un long alignement de murs (conservé sur 15 m, mais reconstructible sur 20 m sur le côté long, reconstructible sur environ 14 m sur le côté court) construit en pierre locale et avec des blocs (d'environ 0,90 m d'épaisseur) disposés en travail isodomique. Il est intéressant de noter que cette structure est la seule du site à avoir été construite selon cette technique, révélant ainsi une précision particulière et un haut niveau technologique. Malheureusement, ce mur est le seul qui soit encore préservé, car on rapporte que les autres parties de la structure ont été détruites par des excavateurs, probablement dans le but de mener des fouilles clandestines. Il est également intéressant de noter que, selon la tradition locale de Villadoro, le bâtiment est connu sous le nom de « église ». Le matériel archéologique en surface ne peut être attribué qu'à la période grecque. Compte tenu de l'emplacement, de la haute qualité des techniques de construction et du matériel en surface, il n'est pas totalement improbable de suggérer que la structure ait pu être un bâtiment cultuel « périurbain »²⁶. Toutefois, des études et des recherches plus approfondies sont nécessaires à cet égard.		
Documentation graphique	 R34 – Orthophoto (base orthophoto drone) : mise en évidence des structures murales identifiées lors de l'enquête de novembre 2022		

²⁶ Comme l'attestent de nombreux établissements de l'époque grecque en Sicile. Voir, par exemple, le sanctuaire périurbain de Camarina dans la province de Raguse (Uggeri 2015, p. 166-167).

	 R34 – Mise en évidence des structures à partir du nuage de points obtenu par drone (mission 11.2022)
Présence éventuelle de matériel archéologique en surface	Le matériel en surface est abondant et se rapporte à la culture matérielle de la période grecque. Cependant, le site étant situé en dehors des limites de la réserve naturelle orientée « M. Altesina », il n’a pas été possible de le collecter.

[Giuseppe Labisi]

AUTRES ACTIVITÉS DE RECHERCHE EN 2022

Oltre les activités archéologiques susmentionnées, il a été possible de mener des prospections géophysiques non invasives dans la zone du « *Conventazzo* » (R13) et les premières données utiles pour les recherches géoarchéologiques ont été collectées. Ces recherches ont été menées par M. Vito Trecarichi (géologue) et seront présentées dans le rapport d’activité détaillé. De manière très préliminaire, il est possible d’annoncer ici que des anomalies ont été identifiées à -3 m du niveau actuel du sol et qu’elles pourraient être attribuables à des traces archéologiques.

Enfin, les premières recherches d’anthropologie culturelle liées au mont Altesina et à l’histoire orale de son territoire ont été menées parallèlement à la mission archéologique par M. Gioele Zisa (Université Sapienza de Rome – Université de Palerme). Les recherches ont été fondamentales pour la contextualisation d’une grande partie des preuves visibles qui n’auraient pas pu être contextualisées autrement. En outre, il a été possible d’accéder à une quantité considérable d’informations historico-anthropologiques utiles à la reconstruction de la perception historique du Mont Altesina par la population locale. Les résultats seront présentés dans le rapport détaillé susmentionné qui est en cours de préparation.

CONCLUSIONS PRÉLIMINAIRES

Comme on peut le constater dans ce rapport préliminaire, les recherches multidisciplinaires menées jusqu'à présent dans la zone de la Réserve Naturelle Orientée du Mont Altesina ont permis de recueillir un nombre considérable de données, dont la présentation complète est en cours d'élaboration.

De manière très préliminaire, il est possible d'affirmer la présence non pas d'un seul site archéologique, mais d'un véritable « district » ou « complexe » archéologique sur une superficie d'au moins 6 km² dont les phases d'occupation vont de l'âge du cuivre (3500-2200 av. J.-C.) ou de l'âge du bronze ancien (2200-1400 av. J.-C.) de manière ininterrompue jusqu'à nos jours, conformément à ce qui a déjà été attesté, par exemple, dans la zone de Calascibetta, mais plus généralement dans les autres contextes archéologiques de la chaîne des monts Héréens. L'occupation préhistorique de la zone s'est révélée très capillaire, avec la présence d'au moins cinquante tombes de type « à *grotticella* » creusées directement dans la roche (ou même dans des blocs isolés) pour lesquelles il est possible de reconstituer la présence d'un ou de plusieurs villages non encore identifiés.

C'est certainement la phase de la période classique qui s'avère la plus monumentale. Grâce au matériel recueilli en surface et aux fouilles antérieures, il a en effet été possible de retracer la présence d'un établissement couvrant une superficie d'environ 30 hectares. En ce qui concerne les phases d'occupation, il a été possible d'identifier du matériel archéologique datable entre le VI^e-V^e siècle et le IV^e-III^e siècle avant J.-C. Le schéma d'occupation est typique des centres « indigènes » de l'arrière-pays sicilien²⁷, caractérisé par la présence de structures en terrasses avec des alignements de murs qui réutilisent à la fois le banc rocheux (dans certains cas en le modelant) et des structures de maçonnerie composées de blocs de taille moyenne et de grande taille. En outre, il a été possible de suggérer la présence d'au moins trois zones cultuelles probables (R6, R10 et R34) au cours de cette période, bien que des études supplémentaires soient nécessaires à cet égard. Tous ces éléments suggèrent la présence d'un établissement de type « proto-urbain » qui occupait le sommet de l'Altesina, dont le nom est cependant inconnu et qui a été progressivement abandonné au III^e siècle avant J.-C.²⁸

Les recherches archéologiques ont également révélé la présence d'une réoccupation du site certainement attribuable à l'époque byzantine (présence de tuiles « *pettinate* »), de la période proto-islamique (présence de tuiles

« *pettinate* » à décor ondulé et « à *vacuoli* »), et, plus généralement, au Moyen Âge (IX^e-XIII^e siècles ; présence de tuiles « à *vacuoli* »)²⁹. Ces découvertes archéologiques, attestées par le matériel des fouilles de 1951 et des années 1980 et 1990, mais non publiées, témoignent d'une réoccupation importante de la zone sommitale : les découvertes sont en effet situées dans des zones stratégiques et clés pour le contrôle du territoire. Il est donc de plus en plus plausible que le site du mont Altesina, abandonné après le III^e siècle avant J.-C., ait été réoccupé à partir de la période byzantine mais surtout au début de la période islamique par l'armée islamique (ou du moins par une partie de celle-ci) lors du siège d'Enna et de son territoire, comme le rapporte le *Kitāb al-Bayān* et comme l'atteste l'épigraphie en arabe datée par paléographie de la même période que celle décrite par la source arabe (milieu du IX^e siècle)³⁰.

Un autre élément important pour l'histoire du peuplement du Mont Altesina provient de l'étude de la zone du « *Conventazzo* » (R13). La documentation et la reconnaissance systématique ont permis de délimiter avec précision l'étendue de la dernière phase d'occupation monastique de la zone et de retrouver la trace d'au moins quatre moules rupestres. La chronologie du matériel archéologique trouvé en surface correspond exactement à celle déduite des sources historiques (XVI^e siècle)³¹. Cependant, les études géophysiques et les caractéristiques de l'habitat suggèrent une possible occupation de la zone à une période antérieure, bien que des fouilles archéologiques ciblées soient nécessaires pour vérifier le statut des anomalies identifiées. Enfin, il a été possible d'identifier, également grâce aux activités de recherche en anthropologie culturelle, une occupation et une fréquentation de la zone de type agro-pastoral jusqu'à aujourd'hui, qu'il est suggéré de relier à des activités similaires même à des époques plus anciennes.

[Anna Caiozzo & Giuseppe Labisi]

Bibliographie

- Albanese Procelli, Rosa Maria, "Esplorazioni in altre contrade, non comprese nel territorio di Calascibetta. Monte Artesina", *Kokalos* 34/35-1 (Atti del VII Congresso Internazionale di Studi sulla Sicilia Antica), 1992, p. 392-395.
- Albanese Procelli, Rosa Maria, *Siculi, Sicani, Elimi. Forme di identità, modi di contatto e processi di trasformazione*, Milano, 2003.
- Arcifa, Lucia, "Indicatori archeologici per l'Alto Medioevo nella Sicilia orientale", in P. Pensabene (éd.), *Piazza*

²⁷ Albanese & Rosa 2003.

²⁸ Bonanno 2013, p. 94.

²⁹ Arcifa 2010, p. 111-112.

³⁰ Labisi 2021.

³¹ D'Urso 2010, p. 57.

- Armerina. Villa del Casale e la Sicilia tra tardoantico e medioevo*, Roma, 2010, p. 105-128.
- Bonanno, Carmela, "Frammenti di terrecotte architettoniche da Monte Altesina – Nicosia (EN)", in P. Lulof, C. Rescigno (éds.), *Deliciae Fictiles IV. Architectural Terracottas in Ancient Italy. Images of Gods, Monsters and Heroes*, Oxford – Oakville, 2011, p. 539-547.
- Bonanno, Carmela, "La ricerca archeologica nel Parco di Monte Altesina. Scavi 2007", in S. Lo Pinzino (éd.), *Studi, ricerche, restauri per la tutela del patrimonio culturale ennese*, Palermo, 2012, p. 85-93.
- Bonanno, Carmela, "Monte Altesina (Nicosia – Enna)", in C. Bonanno, F. Valbruzzi (éds.), *Mito e Archeologia degli Erei. Museo Diffuso Ennese. Itinerari Archeologici*, Palermo, 2013, p. 90-94.
- Caracausi, Girolamo, *Dizionario onomastico della Sicilia. Repertorio storico-etimologico di nomi di famiglia e di luogo*, Palermo, 1993.
- Cilia, Enza, "Attività della sezione archeologica della Soprintendenza BB.CC.AA. di Enna", *Kokalos* 39/40 (Atti dell'VIII Congresso Internazionale di Studi sulla Sicilia Antica), 1996, p. 915-922.
- AA.VV., *Da Malpasso a Calcarella. Itinerario Archeologico di Calascibetta*, Enna, 2010.
- D'Urso, Giovanni, "Le vicende umane del monte Altesina", in S. Grimaldi, P. Pavone (éds.), *Riserva Naturale Orientata Monte Altesina. Laboratorio didattico naturalistico*, Enna, Palermo, 2010, p. 45-65.
- Labisi, Giuseppe, "The Mount Altesina Settlement (Sicily): Diachronic and Topographical Analysis (I)", *Journal of Ancient Topography* 28, 2018, p. 159-168.
- Labisi, Giuseppe, "Il monte Altesina nel contesto della conquista islamica della Sicilia", *Galleria 2* (Atti del Convegno internazionale di studi Sicilia millenaria. Dalla microstoria alla dimensione mediterranea Nuove ricerche e prospettive storiografiche sulla storia di Sicilia. IV edizione. Parco Museo Jalari, Barcellona Pozzo di Gotto (ME)), 2021, p. 37-50.
- Scibona, Giacomo, "Nicosia", in G. Nenci, G. Vallet (éds.), *Bibliografia Topografica della colonizzazione in Italia e nelle isole tirreniche, XII Monte Sant'Angelo (1) – Orsomarso*, Pisa – Roma, 1981, p. 333-335.
- Tusa, Sebastiano, *La Sicilia nella preistoria*, Palermo, 1999.
- Uggeri, Giovanni, *Camarina. Storia e topografia di una colonia greca di Sicilia e del suo territorio*, Galatina, 2015.